

## Chronique littéraire

POUR L'ÉTUDIANT

A la jeunesse canadienne.

Au Canada comme en France, partout s'impose aujourd'hui pour la jeunesse catholique le devoir de se préparer à défendre la foi. Or, pour se jeter dans la lutte des idées, il ne suffit pas de croire et de raisonner ; il faut encore savoir exposer sa doctrine et déduire ses arguments avec clarté et précision : tel penseur, pour avoir manqué de style, a manqué d'influence et d'action sur son temps. La philosophie et la dialectique doivent s'aider de la littérature.

La littérature, en effet, n'est pas, — comme trop de gens l'imaginent et comme aussi, peut-être, trop de prétendus littérateurs le donneraient à penser, — la littérature n'est pas un pur jeu de l'esprit, un délassement de l'âme, l'asile des conditions trompées et des scepticismes voluptueux.

C'est une force et c'est une arme.

Au service de Dieu, c'est Durandal, c'est Joyeuse, c'est l'épée forgée pour férir les mécréants. Les mécréants peuvent s'en emparer ; mais la destination première de cette épée reste grande et pure, et dans la garde demeurent enchâssées les reliques des saints.

La littérature est une arme : il est donc, aujourd'hui plus que jamais, nécessaire à la jeunesse catholique de se rompre à l'escrime intellectuelle, d'en étudier les maîtres, d'en pénétrer les secrets.

En cette sorte d'escrime, et pourvu

qu'on n'oublie pas Rome ni la Grèce, il n'est point de meilleure école que l'école française.

C'est là que nous allons nous instruire ensemble.

En étudiant avec vous le mouvement littéraire de la France, je ne fais d'ailleurs que vous montrer ce qui vous appartient, à vous Français du Canada, comme à nous, Français de France, et que mettre en commun notre héritage.

Autrefois, — et cela se passe encore dans quelques familles, — la mère avait une mission bien douce et bien grande, et qui lui donnait comme une seconde maternité : elle apprenait à lire à son enfant. Ainsi, aujourd'hui, la France vous tient le livre ouvert sur ses genoux, comme à son enfant chéri et son Benjamin ; je ne la troublerai point ; je veux seulement lire en même temps que vous et me donner la joie de tourner les pages.

\* \* \*

A partir du XVI<sup>e</sup> siècle deux éléments principaux sont entrés dans la littérature française : l'élément antique et l'élément rationaliste ; la Renaissance et la Réforme.

Le premier de ces éléments, l'élément antique apportait à la fois le sensualisme de la civilisation païenne, et, couvrant ce sensualisme, la perfection de la forme et la délicatesse du goût.

Une doctrine solide, une morale pure